

<b>Genre</b>	Comédie dramatique
<b>Réalisation</b>	Anne Émond
<b>Production</b>	Sylvain Corbeil
<b>Scénarisation</b>	Anne Émond
<b>Photographie</b>	Olivier Gossot
<b>Montage</b>	Anita Roth
<b>Musique</b>	Christophe Lamarche-Ledoux
<b>Distribution</b>	Immina Films
<b>Durée</b>	100 minutes
<b>Interprètes</b>	Patrick Hivon, Piper Perabo, Gilles Renaud, Elizabeth Mageren, Eric K. Boulianne, Connor Jessup et Gord Rand.

### Synopsis

Adam, propriétaire d'un chenil à Thetford Mines, n'a pas le bonheur facile. En fait, il souffre d'un mal de vivre amplifié par sa certitude que le monde court à sa perte. Son entourage tente de l'aider à relativiser son écoanxiété. Sa psy, plus pragmatique, suggère une solution chimique. Mais sa seule véritable source d'apaisement lui parvient par la voix de Tina, préposée au service à la clientèle de la compagnie ontarienne qui lui a vendu sa lampe de luminothérapie. La connexion entre cette femme mariée et ce célibataire chronique est immédiate. Si bien qu'un soir, la ligne ayant été coupée par ce qui s'apparente à une catastrophe naturelle, Adam prend la route, direction Sudbury.

### Reconnaitances

- \***Gagnant DGC Green Award**, (Guilde canadienne des réalisateurs) 2025
- \***Prix IRIS Meilleur interprétation masculine**, Patrick Hivon 2025
- \***Prix IRIS Meilleur effets visuels**, Olivier Masson 2025
- \***Grand prix du jury**, Festival du Film de Cabourg 2025

### Filmographie

#### Longs métrages

- 2025 *Amour Apocalypse*
- 2024 *Lucy Grizzli Sophie*
- 2019 *Jeune Juliette*
- 2016 *Nelly*
- 2015 *Les êtres chers*
- 2011 *Nuit #1*

#### Courts métrages

- 2011 *Plus rien ne vouloir*
- 2010 *Sophie Lavoie*
- 2009 *Naissances*
- 2009 *L'ordre des choses*
- 2009 *Le temps pour la rêverie*
- 2007 *Frédérique au centre*
- 2006 *Juillet*
- 2005 *Qualité de l'air*
- 2000 *Portes tourmentes*

## AMOUR APOCALYPSE



**Anne Émond** vit et travaille à Montréal. Depuis 2005, elle a écrit et réalisé sept courts métrages, ainsi que cinq longs métrages, dont : *Nuit #1* (\*Mention spéciale du jury au FIF de Toronto, \*Meilleur long métrage canadien au FIF de Vancouver, \*Mention spéciale du jury au FIF de Taipei, au FIF de Palm Springs, au FIF de Busan) ; *Les êtres chers* (FF Locarno, Canada's Top Ten du TIFF, FIF de Shanghai, Hamburg Filmfest) ; *Nelly* (\*Prix du jury du meilleur film mondial au Sonoma IFF, Toronto IFF, Palm Springs IFF, Filmfest Hamburg), et *Jeune Juliette* (\*Prix Écrans Canadiens pour le meilleur scénario original, \*Audience Choice Award au Calgary IFF, Thessaloniki IFF, Filmfest Hamburg, Semana Internacional de Cine de Valladolid, Festival International du film francophone de Namur, etc.). Son sixième film, *Amour Apocalypse*, qu'elle a réalisé et écrit, a été présenté en grande première mondiale à la 57e édition de la Quinzaine des cinéastes du festival de Cannes (2025). Le film a gagné le Grand prix du jury au Festival du film de Cabourg et a été sélectionné comme film de clôture du Festival international du film de Toronto (TIFF).

### Intention de la cinéaste

« J'ai débuté l'écriture de ce film d'abord pour me sauver la vie. Je traversais un sérieux moment de détresse qui me semble propre à notre époque, voire devenu la norme : dépression, angoisse, éco-anxiété, sentiment de vide, peur du futur. Étrangement - ou peut-être est-ce logique - c'est *Amour Apocalypse*, une comédie loufoque, absurde, romantique et chaotique qui est né [sic] de cette souffrante tranche de vie. Comme Adam, le personnage principal, je possède une lampe solaire thérapeutique. Comme dans le film, la lampe était accompagnée d'un numéro menant à une ligne de soutien. Je n'ai jamais appelé finalement, j'ai préféré m'inventer ces conversations à moi-même. J'avais un tel besoin de douceur et de connexion que je me suis imaginé cette voix calme, cette rencontre salvatrice. Puis, au bout d'un moment, enfin, la fiction est arrivée. J'ai pu sortir de moi-même, le temps d'inventer cette galerie de personnages colorés. Ça a été un soulagement. »

	<b>Genre</b>	Documentaire
	<b>Réalisation</b>	Steve Patry
	<b>Production</b>	Steve Patry
	<b>Scénarisation</b>	Steve Patry
	<b>Photographie</b>	Steve Patry
	<b>Montage</b>	Natalie Lamoureux
	<b>Musique</b>	Bertrand Blessing
	<b>Durée</b>	77 minutes

### Intention du cinéaste

*Au départ, il y a eu cette image qui relevait pratiquement de la fiction : loin de tout, en pleine forêt, un individu se construit une nouvelle existence en compagnie de sa meute de chats. Depuis toujours, là où il y a une civilisation, il y a des gens qui ont envie de s'en détacher. Fascinante à plusieurs égards, cette idée de quitter la société en vue d'une vie plus inspirante au milieu de la nature comporte néanmoins une part d'ombre et de mystère. Est-ce que les humains sont faits pour vivre seuls? Est-ce que cet isolement peut s'avérer néfaste ou permet-il au contraire de saisir le monde tel qu'il est réellement? Ces contrées sauvages et reculées sont sans contredit des terres fertiles pour entamer une métamorphose d'ordre existentiel, voire spirituel. Mais au prix de quels sacrifices et de quels renoncements? Voici les questionnements qui m'animait lorsque j'ai entamé le tournage du film. Ayant pris la fuite au fin fond de cet imposant territoire forestier, Martin a trouvé son salut dans le refuge qu'il s'est construit; une bulle à l'abri des conflits, des tensions et des guerres intimes. Un endroit où il peut se protéger et se reconstruire. Poussé par une démarche d'incursion quasi-totale, j'ai littéralement vécu avec mon protagoniste lors de mes 18 séjours de tournage. J'ai été l'observateur-participant de son existence; une existence qui fut à la fois fabuleuse, tragique et marquée par la marginalité. Guidé par un regard attentif et dépourvu de complaisance, j'ai plongé seul, en homme-orchestre, dans le quotidien énigmatique de Martin. Parmi tous les obstacles auxquels Martin aurait pu être confronté, ça a été la disparition de Junior, son mâle alpha, qui l'aura le plus déstabilisé, voire traumatisé, durant l'année et demie que j'ai passée avec lui. Seul, face à sa propre caméra, Martin m'a raconté l'histoire de sa vie à travers celle de ses chats. Le choix de recourir à ce dispositif non interventionniste a été pour moi une façon de laisser Martin s'emparer du narratif et de se raconter dans le respect de ses propres limites. À travers ses confessions fragiles, Martin nous dévoile ses territoires intérieurs dont les histoires alambiquées sont emplies d'une exaltation fascinante.*

## DES CHATS SAUVAGES



**Steve Patry** est un réalisateur documentaire dont les œuvres ont une profonde visée sociale. Son premier film, *De prisons en prisons* (2014), documente le parcours de différent·e·s ex-détenu·e·s qui tentent de réintégrer la société. Il reçoit une mention spéciale du jury aux RIDM et une nomination pour le Prix Jutra du meilleur long métrage documentaire. *Waseskun* (2016), qui raconte de façon bouleversante le quotidien d'un établissement de détention alternatif pour hommes autochtones, se retrouve en lice aux prix Écrans canadiens pour le meilleur long métrage documentaire. *Tant que j'ai du respir dans le corps* (2020), qui met en lumière des intervenant·e·s montréalais·es de première ligne travaillant d'arrache-pied pour offrir des soins adaptés aux citoyen·ne·s les plus vulnérables de notre société, est nommé au Gala Québec Cinéma dans la catégorie meilleur long métrage documentaire. *Des chats sauvages* (2024) est son quatrième long métrage.

### Filmographie

#### Longs métrages

2024 *Des chats sauvages*


2020 *Tant que j'ai du respir dans le corps*

2016 *Wakeskun*

2014 *De prisons en prisons*

### Synopsis

À l'écart du monde, dans une cabane bricolée, s'organise la vie de Martin. Entouré d'une forêt d'épinettes et de carcasses de ferrailles, cet indomptable solitaire se rafistole une nouvelle existence en compagnie de sa meute de chats. La disparition de Junior, l'un de ses félins, bouleverse son quotidien et fait surgir en lui les réminiscences du passé. Composé de fragments de vie et de confessions fragiles, *Des chats sauvages* nous plonge aux confins d'un territoire et d'une nature humaine d'une beauté âpre. Guidé par un cinéma d'incursion quasi totale, le film explore les thèmes du deuil et de l'affranchissement, tout en questionnant notre rapport à la marginalité.

	<b>Genre</b>	Drame
	<b>Réalisation</b>	Jonathan Beaulieu-Cyr
	<b>Production</b>	Fanny Forest
	<b>Scénarisation</b>	Jonathan Beaulieu-Cyr
	<b>Photographie</b>	Ariane Falardeau St-Amour
	<b>Montage</b>	Paul Chotel et Omar Elhamy
	<b>Musique</b>	Ouri
	<b>Distribution</b>	H264 Distribution
	<b>Durée</b>	96 minutes
	<b>Interprètes</b>	Aksel Leblanc, Maxime Genois, Evelyne Brochu, Alexandre Landry, Rosemarie Sabor et Francis La Haye.

### Synopsis

Au milieu des années 2000, Joël Girard, un soldat charismatique et attachant, est sur le point d'être déployé en Afghanistan. Sa femme Michelle et son fils Jacob doivent apprendre à vivre avec cette nouvelle réalité : cette fois, la mission est risquée. Avec l'objectif avoué de se rapprocher de Jacob, Joël devient l'entraîneur de son équipe de soccer, les *Phénix*. Malgré ses efforts, un fossé se creuse entre lui et son fils. *Phénix* est une œuvre autobiographique qui nous plonge tête première dans la réalité des familles de militaires. À travers un drame intimiste et lumineux, le réalisateur nous invite à revisiter une période trouble de l'histoire canadienne.

### Reconnaisances

- \***Prix Gilles-Carle Meilleur premier ou deuxième long métrage de fiction**, Rendez-vous Québec cinéma 2025
- \***Prix Meilleure réalisation**, Whistler Film Festival 2024
- \***Prix Meilleure direction photo**, Whistler Film Festival 2024
- \***Mention spéciale du Jury – Meilleur long métrage de fiction**, Festival de cinéma de la ville de Québec 2024

## PHÉNIX



**Jonathan Beaulieu-Cyr** a grandi dans les quartiers militaires de la ville de Québec. Il détient une maîtrise en beaux-arts de l'Université Concordia et enseigne maintenant à l'Université Laval. Producteur, scénariste et réalisateur, ses films ont remporté plusieurs prix et nominations. Son dernier film, intitulé *Phénix*, raconte son vécu en tant que fils de soldat canadien.

### Filmographie

#### Longs métrages


- 2024 *Phénix*
- 2018 *Mad Dog Labine* (coréalisation)

#### Courts métrages

- 2019 *Pluie sur tête volée*
- 2019 *Cœur d'or*
- 2016 *Ferraille*

### Intention du cinéaste

*Phénix* raconte les quelques semaines qui ont précédé le premier déploiement de mon père en Afghanistan. Au milieu des années 2000, le Canada entrait en guerre. Une première depuis les années 1950. Les familles de militaires étaient déchirées par la peur, l'incertitude et le doute quant aux motifs d'une telle participation guerrière. Mon film est une lettre d'amour à mes parents. La possibilité, aussi, de faire la paix avec une période difficile de ma vie. J'ai voulu faire une œuvre à la fois critique et empreinte de douceur. Un film à propos de la guerre, oui, mais sans détonations.

 <p>آواز بوقلمون</p> <p>UNIVERSAL LANGUAGE</p>	<b>Genre</b>	Comédie
	<b>Réalisation</b>	Matthew Rankin
	<b>Production</b>	Sylvain Corbeil
	<b>Scénarisation</b>	Matthew Rankin, Pirouz Nemati et Ila Firouzabadi
	<b>Photographie</b>	Isabelle Stachtchenko
	<b>Montage</b>	Xi Pheng
	<b>Musique</b>	Amir Amiri, Christophe Lamarche-Ledoux
	<b>Distribution</b>	Maison 4 tiers et LevelFILM
	<b>Durée</b>	89 minutes
<b>Interprètes</b>	Matthew Rankin, Pirouz Nemati, Mani Soleymanlou, Rojina Esmaili, Saba Vahedyousefi, Sobhan Javadi et Danielle Fichaud	

### Synopsis

Fonctionnaire montréalais au caractère réservé, Matthew revient dans son Winnipeg natal pour visiter sa mère malade. Sitôt arrivé dans la capitale manitobaine enneigée, une chose le frappe : tout le monde parle farsi. Y compris l'inconnu qui lui répond au bout du fil lorsqu'il tente d'appeler sa mère, et qui lui donne rendez-vous dans un restaurant pour expliquer sa présence chez la vieille dame. Pour tuer le temps, Matthew visite la maison de son enfance, suit à distance le parcours d'un guide touristique facétieux puis vient en aide à deux écolières qui veulent mettre la main sur un billet de 100 riels, coincé sous la surface glacée d'un stationnement désert.

### Reconnaitances (plusieurs prix ou mentions dont) :

- \***Prix Chantal-Akerman (prix du public)**, Quinzaine des cinéastes du Festival de Cannes 2024
- \***Prix meilleur film canadien découverte**, Festival international du film de Toronto 2024
- \***Bright Horizons Award**, Festival international du film de Melbourne 2024
- \***Prix Meilleur film canadien**, Festival international du film de Vancouver 2024
- \***Rogers Best Canadian Film Award**, Toronto Film Critics Association 2024
- \***Prix Meilleur réalisateur**, Prix Écrans canadiens 2025
- \* **Prix IRIS Long métrage s'étant le plus illustré à l'extérieur du Québec**, Gala Québec cinéma 2025
- \***Prix IRIS Meilleur film**, Gala Québec Cinéma 2025

## UNE LANGUE UNIVERSELLE



**Matthew Rankin** est né à Winnipeg et il a étudié en histoire à McGill et à l'Université Laval. Il a réalisé une quarantaine de films (documentaire, fiction, animation) qui ont été présentés à Sundance, SXSW, Annecy, TIFF, la Berlinale et à Cannes à la Semaine de la critique et la Quinzaine de cinéastes. Son premier long-métrage, *Le vingtième siècle* a gagné le prix FIPRESCI à la Berlinale en 2020 ainsi que le prix du Meilleur premier long-métrage canadien au TIFF en 2019. *Une langue universelle*, gagnant du premier Prix du public à la 55e Quinzaine des réalisateurs, est son deuxième long-métrage.

### Intention du cinéaste

« J'encourage les gens à y voir un diagramme de Venn cinématographique entre Winnipeg, Téhéran et Montréal. C'est comme un confluent de rivières. Ou une pizza hawaïenne. C'est un film qui ressemble à un ornithorynque fou : une part de cinéma québécois, gris et solitaire, une part de film casse-tête surréaliste de Winnipeg, une part de réalisme poétique iranien à la Kanoon, les trois se reflétant et se réfractant à travers le prisme de l'un et de l'autre. Une langue universelle ne traite pas de l'un de ces lieux, mais du métissage des trois.

Bien sûr, le cinéma iranien émerge de 1000 ans de poésie tandis que le cinéma canadien émerge de 40 ans de publicités pour des meubles à prix réduit. Et pourtant, c'est la dualité de notre monde, n'est-ce pas ? Le film travaille sur les notions de communauté et de solitude, de proximité et de distance, de divin et de banal, d'universel et de paroissial. Nous essayons d'ouvrir de nouvelles voies pour voir et imaginer notre monde compliqué, triste, beau et lumineux. »

### Filmographie (liste non exhaustive)

#### Longs métrages

2024 *Une langue universelle*

2019 *Le vingtième siècle*

#### Courts métrages

2017 *Tesla : lumière mondiale*

2015 *Ceci est un message officiel*

2015 *Les Exploits radicaux de Walter Boudreau*

2014 *Mynarski chute mortelle*

#### Courts métrages

2011 *Tabula Rasa*

2010 *Negativipeg*

2008 *Hydro-Lévesque*

2008 *Cattle Call* (co-réalisation)

2006 *Où est Maurice ?*

2006 *Death by Popcorn: The Tragedy of the Winnipeg Jets* (co-réalisation)

	<b>Genre</b>	Comédie fantaisiste
	<b>Réalisation</b>	Jean-François Leblanc
	<b>Production</b>	Fanny Drew et Sarah Mannering
	<b>Scénarisation</b>	Samuel Cantin et Jean-François Leblanc
	<b>Photographie</b>	François Messier-Rheault
	<b>Montage</b>	Jules Saulnier
	<b>Musique</b>	Mathieu David Gagnon
	<b>Distribution</b>	Entract Films
	<b>Durée</b>	114 minutes
	<b>Interprètes</b>	Fabien Cloutier, Pier-Luc Funk, Chantal Fontaine, Alexis Martin, Éric Robidoux, Anne-Élisabeth Bossé, Florence Blain Mbaye, Kristina Sandev et Rodley Pitt

### Synopsis

Diable échoué sur la Terre il y a plus de 350 ans, Lucien Vil gère une librairie d'occasions, située dans les locaux d'une marchande de voitures usagées, l'ambitieuse Sylvie Linguine. Le jour de l'Halloween, le démon taciturne et solitaire se fait imposer par cette dernière l'embauche d'un assistant, le jeune et enthousiaste Daniel, avec lequel il devra aller récupérer au port un stock de livres rares, volé par la mafia russe. Le coup à haut risque ayant été exécuté sans trop d'encombres, une coopération chaotique s'amorce entre le candide Daniel et le libraire grincheux. Lors du party de Noël toutefois, cette amitié naissante est mise à mal par l'irruption de Stefano, le psychiatre de Lucien.

### Reconnaisances

- \*Prix Iris Meilleur maquillage, Gala Québec Cinéma 2025
- \*Prix Iris Meilleurs costumes, Gala Québec Cinéma 2025
- \*Prix Iris Meilleur premier long métrage, Gala Québec Cinéma 2025

### Filmographie

Long métrage	Courts métrages
2025 <i>Vil &amp; Misérable</i>	2025 <i>Une brèche</i>
	2023 <i>Virga</i>
	2020 <i>Landgraves</i>
	2019 <i>Le Prince de Val-Bé</i>
	2015 <i>Le gars d'la shop</i>
	2013 <i>Ordinaires</i>
	2011 <i>12 hommes en tabarnak</i>

## VIL & MISÉRABLE



Né à Lac St-Charles en 1984, **Jean-François Leblanc** a écrit et scénarisé plusieurs courts métrages et séries qui ont tous connu leur part de succès. En 2015, il écrit et réalise *Le gars d'la shop*, qui sera présenté en première mondiale au Festival International du film de Toronto. En 2018 et 2021, il signe la réalisation des deux saisons de la web-série *L'arène* (Canneseries, Meilleure série Festival La Rochelle) qui lui vaudra des nominations aux Prix Gémeaux (Meilleure série, Meilleure réalisation). Après *Le prince de Val-Bé* en 2019 (Meilleure réalisation Fantasia), il réalise en 2020 *Landgraves*, scénarisé par Alexandre Auger. Le film connaît un succès fulgurant en festival avec plus de 55 sélections où il a remporté 20 prix, incluant Meilleur Film à Fantasia et Cinémania et Meilleure Réalisation à Trouville et Brooklyn Horror. En 2023, Jean-François présente son huitième court métrage avec *Virga* (scénarisé par Charles Dionne) qui lui vaudra le prix du Meilleur Film à Fantasia et à Horrorfest. *Vil & Misérable* est son premier long métrage.

### Intention du cinéaste

*Je me souviens d'avoir beaucoup ri lors de ma première lecture de VIL ET MISÉRABLE en 2015. J'adore l'humour de Samuel et les détails absurdes dans le livre, comme ce concessionnaire automobile qui est également une librairie usagée. Il y a de grandes différences entre le film et la bande dessinée, qui est beaucoup plus grossière. Le personnage de Lucien Vil à l'origine est beaucoup plus détestable. Nous l'avons humanisé. Il est écrit dans le générique qu'il s'agit d'une adaptation, mais il serait plus juste d'avancer que le film est inspiré de la bande dessinée. La prémisse initiale demeure, quelques personnages, mais il n'y avait presque pas de fil narratif dans le livre. Je veux surprendre le public et même l'émouvoir. Je veux l'accrocher avec des blagounettes afin de le rendre à l'aise et vulnérable puis l'amener ailleurs. Personnellement, j'ai toujours été touché par ce sujet, les hommes qui ont de la difficulté à s'ouvrir, à aller vers l'autre. C'est ça au fond la trame du film : Lucien et Daniel doivent devenir des amis. Pour quelqu'un qui n'a jamais eu d'amis, s'ouvrir à l'autre c'est énorme.*